

## **EN VRAC...**

*Call-girl: demoiselle qui répond au téléphone... Sainte Jeanne d'Arc (qui entendait des voix) est la patronne des call-girls. Léo CAMPION*

### **Y EN A MARRE!**

Vous ne commencez pas à être fatigués de l'entendre ramialer sur les ondes ou de le voir gesticuler dans les étranges lucarnes ? On pourrait n'en plus parler et passer à autre chose, mais c'est quand même de notre vie à tous et à chacun qu'il s'agit. Il est difficile de ne pas imaginer que pourrait être très dangereux un zigoto à l'égo aussi hypertrophié.

Bien entendu, c'est pour ne pas perdre la face qu'il a fait semblant d'essayer de s'attaquer à la décision du Conseil constitutionnel sur la loi pourrie que Rachida Dati a peaufinée sur ses ordres. Est-il sûr qu'il faisait semblant? Il y a presque un certain accent de sincérité dans sa compassion pleurnicharde et électoraliste envers les victimes des «monstres». D'accord, il n'est pas trop mauvais comédien. Depuis quelques semaines, je rencontre plein de gens qui en ont marre. Par exemple, devant un pot sur un zinc, un mec ou une nana qui explose: «*Quand c'est qu'y va arrêter de nous les gonfler ce p'tit con*». Et pas des prolos, simplement des petits bourgeois excédés et déçus par l'esbroufe du jeanfouteur.

Et puis y donne pas le bon exemple. Son algarade du salon de l'Agriculture c'est négligeable, mais il est exact qu'il ne donne pas le bon exemple quand il devrait le faire. Plusieurs fois, lors de visites d'usine, tous les autres portent un casque, même ses gardes du corps, mais pas lui. Son orgueil lui impose de ne pas faire comme tout le monde. Comme il n'a jamais bossé en usine, il n'a pas conscience de l'énergie qu'il faut dépenser pour convaincre un ouvrier (surtout quand il est rémunéré au rendement) de ne pas négliger sa sécurité... et celle des autres.

### **CA VA MAL FINIR:**

Où il est encore question de Sarko. Le «frère» Léotard s'efforce de lui régler son compte en moins de 150 pages. Au passage, j'y ai appris une anecdote dont je n'avais jamais entendu parler:

“On est en 1938. Vient nous rendre visite le ministre des Affaires étrangères du IIIème Reich. Comme il s'appelle von Ribbentrop, nos dirigeants un peu radicaux, un peu laïcs, naïfs et respectueux de la noblesse, pensent avoir affaire à un honnête homme. On le reçoit. Il demande qu'on lui présente le gouvernement français. On s'empresse de satisfaire cet impérieux désir. Il y a simplement un petit obstacle. Deux ministres de ce gouvernement sont juifs. Rien de plus simple: on leur demande de ne pas venir. Une heure plus tard, le petit voyou autrichien qui régnait sur le Reich millénaire savait qu'on ne l'embêterait pas sur le traitement de la question juive. Et voilà pourquoi votre fille est muette, aurait dit Molière” (\*).

Au cas où François Léotard aurait pris ses désirs pour des réalités, j'ai téléphoné à un très cher ami historien et, notamment spécialiste du nazisme. Cette saloperie est vraie. Il s'agit des ministères Daladier de 1938 et les deux ministres concernés étaient probablement Jean Zay et Georges Mandel. C'était au temps de la chambre du Front Populaire..., celle qui a adoubé Pétain en juillet 1940 (moins 80 courageux qui lui ont fait un bras d'honneur). Pour le reste, c'est un blabla plutôt ennuyeux, mais, cela va de soi, plein de bonnes intentions: Sarko nous donne le tournis, il dit n'importe quoi dans l'exercice de sa fonction, il méprise la laïcité institutionnelle donc ses concitoyens et électeurs, il ne s'inquiète d'aucun devoir de réserve, il est inculte aussi bien en politique qu'en art pourquoi respecter une fonction qu'il ne respecte

(\*). François Léotard, *Ça va mal finir*, Grasset Paris 2008 140 pp. 10 euros, 31-32.

pas lui-même? etc. En fait, à part la citation ci-dessus, ce bouquin n'est intéressant que pour son titre et la quatrième de couverture où il est écrit: «*J'ai voté Nicolas Sarkozy mais je dors mal depuis*».

### **NOUVELLES DU FRONT:**

**Mise au point:** Trouvé dans un quelconque quotidien une citation bien pensée (!) du sieur Devedjian: «*Le communisme est un archaïsme, un canard à qui on a coupé la tête et qui continue à courir*». Comme il est évident qu'il parle du communisme d'Etat et qu'il n'a jamais entendu causer du communisme anarchiste, sa réflexion, selon l'élégante formule de Chirac, m'en touche une sans faire bouger l'autre. Toutefois, la forme de l'expression est à retenir. Je me vois très bien affirmer: «*Le capitalisme est un archaïsme, un canard à qui on a coupé la tête et qui continue à courir*».

**Copinage:** Suite aux quelques lignes sur les femmes tondues, une camarade abonnée à «*l'Anarcho-Syndicaliste*» m'a fait parvenir le DVD d'un film terminé en 2007, *Tondues en 44*, de Jean-Pierre Carton. Ce n'est ni pleurnichard, ni revanchard. Même si la connerie congénitale des machos qui se prennent pour des justiciers est bien montrée, il y est précisé que certaines des tondues, peu nombreuses, avaient des dénonciations sur la conscience. Ce n'était pas une raison pour les traiter ainsi. A tout prendre, dans la société que nous subissons, je préfère les tribunaux «*légaux*» aux tribunaux «*populaires*» qui ne savent que faire des procès en sorcellerie.

**Rengaine:** Cette Europe totalitaire du fric et des cléricaux, comme Carthage, doit être détruite.

**Marc PREVOTEL.**

-----